



## Nos métiers à votre service : «vis ma vie» de conseillère élevage !

Le conseil en élevage est un métier historique de la Chambre d'agriculture. L'équipe compte 14 conseillers intégrés au service «Élevage». Ce dernier regroupe les activités de contrôle des performances lait et viande, de conseils techniques et économiques, de valorisation des nouvelles technologies, de l'identification Pérenne Généralisée (IPG) ainsi que l'adaptation et l'amélioration des systèmes fourragers. Faisons davantage connaissance avec un des membres de l'équipe que vous avez peut-être déjà sollicité, Mathilde Piernot interviewée par Aurore Suss.

Bonjour Mathilde, peux-tu nous en dire plus sur ton parcours ?

- **Mathilde Piernot** : «Je suis issue d'une filière scientifique ; après l'obtention de mon baccalauréat j'ai poursuivi mes études en DUT avec une spécialisation en agronomie sur Nancy. Afin de m'orienter dans le domaine du conseil élevage j'ai intégré une licence en production animale à Besançon. Après une première expérience d'assistante conseillère laitière grâce à mon alternance au sein d'une entreprise para agricole et mes stages en exploitation agricole située en Meurthe-et-Moselle, j'ai rejoint l'équipe des conseillers élevage de la Chambre d'agriculture de la Moselle depuis bientôt un an. Le poste de conseiller en élevage que j'occupe est ma première expérience en tant que salariée. Grâce à une équipe dynamique et soudée, j'ai le sentiment d'avoir été bien intégrée et acceptée par mes collègues et d'avoir été accompagnée dans ma prise de poste. Cette bonne entente au sein du service m'a permis de créer très rapidement des liens solides avec mes collègues et les éleveurs au quotidien».

- C'était un domaine nouveau pour toi ?

- **M. P.** «Il est vrai que ma formation initiale était plus axée sur des modules orientés en agronomie cependant d'autres concernaient également l'élevage. N'oublions pas qu'agronomie et élevage ne peuvent être dissociés. J'ai toujours été attirée par les vaches laitières et c'est la raison pour laquelle je me suis spécialisée à la suite de mon DUT dans le domaine de l'élevage grâce à la licence car mon souhait était d'apporter du conseil et de l'aide aux éleveurs. Ce métier n'était pas complètement nouveau pour moi car au cours de mon parcours universitaire j'avais pu observer et pratiquer grâce aux différents stages les missions d'un conseiller. Cependant l'expérience et la pratique au quotidien permettent de progresser et d'acquérir des connaissances et compétences complémentaires afin de s'adapter à la réalité du terrain et aux éleveurs et ainsi répondre au mieux à leurs besoins et exigences. Pour cela la Chambre m'a apporté une formation en interne via mes collègues toujours disponibles et qui aiment et prennent le temps de partager leurs compétences pour initier les jeunes et les aider à prendre leur poste en main».

- Qu'est ce qui te plaît dans ton métier ?

«Je suis très exigeante et organisée... mais ce que j'aime par-dessus tout c'est de me mettre au ser-



Une des qualités les plus importantes pour un conseiller en élevage est l'adaptabilité car au quotidien nous faisons face à de belles réussites comme à des situations très complexes à appréhender mais c'est également cette diversité qui fait la richesse de ce métier.

vice des autres dans l'objectif de faire avancer leurs projets. Ce qui me plaît ? Beaucoup de caractéristiques dans ma mission de conseiller : aller régulièrement dans les fermes, à la rencontre des éleveurs, comprendre leur situation, la diversité des profils, apporter la meilleure expertise possible car l'objectif reste avant tout la satisfaction de nos clients. Au quotidien chaque cas est différent, nous faisons face à de belles réussites mais également à des situations très complexes à appréhender mais c'est cette diversité qui fait aussi la richesse de mon travail...».

- Comment te projettes-tu ?

- **M. P.** «C'est une question difficile car je n'ai intégré le service élevage de la Chambre d'agriculture de la Moselle que depuis à peine un an... Mais j'ai la chance de travailler dans une bonne équipe avec de fortes complémentarités entre les métiers, conseillers et assistantes. Notre mode de fonctionnement est basé sur la cohésion d'équipe et une certaine souplesse dans l'organisation. Notre manager organise régulièrement des réunions de service afin de faire le point sur les dossiers en cours, cela nous permet également d'être plus efficaces pour trouver les meilleures réponses aux sollicitations des éleveurs. Parfois les réunions ou échanges sont aussi informels c'est-à-dire autour d'un café ou d'un moment de convivialité entre collègues, ce qui n'empêche pas de s'enrichir en informations utiles à notre métier. Des formations nous sont proposées afin de gagner en compétences et ainsi acquérir une meilleure expertise pour nos clients. Pour toutes ces raisons j'entends poursuivre l'aventure au sein de la Chambre d'agriculture pour le moment...».

Chambre d'agriculture de la Moselle  
Service élevage  
Tél. 03 87 66 12 46  
francoise.bolzinger@moselle.chambagri.fr

# La valorisation des coproduits dans le Grand Est



**L'autonomie massique, autonomie protéique, coût de production, empreinte environnementale, alimentation sans OGM, compétition feed-food sont autant d'enjeux auxquels font face les élevages bovins.**



Différents types de coproduits : secs et humides.

C'est dans ce contexte que s'inscrit le projet COPRAME (Coproduits pour Améliorer la Multiperformance des Élevages bovin lait et viande du Grand Est). Initié en 2021, il est piloté par l'Institut de l'Élevage et conduit en partenariat avec le Bureau Technique de Promotion Laitière (BTPL), Réséda, Agri Grand Est, le Domaine expérimentale de la Bouzule, la Ferme de l'EPLEPPA de Courcelles Chaussy, la station expérimentale Arvalis de St-Hilaire-en-Woëvre, Optival et les Chambres d'agriculture d'Alsace, des Ardennes et de la Moselle.

L'objectif de ce projet est d'améliorer et d'optimiser la valorisation des coproduits en élevage bovin lait et viande du Grand Est.

### Évaluation des gisements

Les coproduits sont fabriqués par les industries agroalimentaires (IAA) lors de la production de denrées alimentaires. Dans le Grand Est, la densité d'IAA est importante (10,3 % des IAA françaises en 2019). D'après les enquêtes menées auprès d'industriels, au moins 2,4 millions de tonnes brutes de coproduits seraient produites par an avec près de la moitié pour les sucreries.

Aujourd'hui, 98,5 % en tonnes



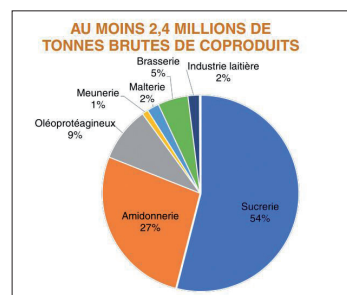
Des mesures de densités, de températures, des analyses de valeurs alimentaires et de conservation ont été réalisées sur les silos de coproduits de vingt-cinq exploitations du Grand Est.

de matière sèche des coproduits sont valorisés en alimentation animale dans la région, le reste est utilisé dans les autres industries et pour la valorisation énergétique et agronomique. Plus de 70 % des coproduits parcourent moins de 50 km entre le site de production et le repreneur, dans la plupart du temps un négociant.

### Expérimentations

Des coproduits ont été intégrés «sous différentes formes (mélangés ou non) dans la ration de vaches laitières et de jeunes bovins afin d'évaluer les effets sur les performances techniques, environnementales, en particulier sur les émissions de méthane entérique, et économiques».

Les deux premiers essais ont été réalisés sur les troupeaux laitiers. Au domaine expérimental de la Bouzule, deux types de stockage ont été testés : des silos de fourrages et mix-coproduits distincts et un silo unique fourrages-coproduits. Malgré un écart d'ingestion de 0,6 kg Ms en plus pour le lot témoin, l'essai ne présente pas de différence significative entre les deux modes de stockage concernant les performances zootechniques et les émissions de méthane. Le chantier pour la confection du silo unique est plus chronophage mais le gain de temps au moment de la distribution a per-



Pourcentages de coproduits générés par secteurs.

mis de réduire de 46 h le temps de travail sur la durée de l'essai soit l'équivalent à 0,1 ETP/an. À la Ferme de l'EPLEPPA de Courcelles-Chaussy, le lot avec la ration ensilage maïs, ensilage d'herbe, céréales et correcteur azoté a été comparée au lot avec une ration en silo unique fourrages-coproduits. Les données sont en cours d'analyses.

Un essai sur des jeunes bovins est actuellement en cours à la station expérimentale ARVALIS de St-Hilaire-en-Woëvre.

### Capitalisation du savoir-faire des éleveurs

Des mesures de densités, de températures, des analyses de valeurs alimentaires et de conservation ont été réalisées sur les silos de coproduits de vingt-cinq exploitations du Grand Est pendant un an afin de capitaliser des méthodes de travail et de conservation des coproduits humides.

Les résultats de cette troisième action seront exposés lors de portes ouvertes dans deux élevages suivis au mois d'octobre. Les dates seront communiquées prochainement.

Anne LE GALL,  
conseillère élevage

Chambre d'agriculture de la Moselle  
Service élevage  
Tél. 03 87 66 12 46  
francoise.bolzinger@moselle.chambagri.fr